

# LA VIE DE SAINT ANTOINE À TRAVERS LES VITRAUX



## Parcours de visite de l'église



### L'ÉGLISE SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE DU CHESNAY

Construite entre 1897 et 1910, cette église est consacrée à Saint Antoine de Padoue, dont le Pape Léon XIII (1878-1903) voulait développer le culte en France. De style néogothique, elle est dotée d'un ensemble exceptionnel de vitraux historiés aux couleurs éclatantes, créés par les ateliers Lorin de Chartres.

Les vitraux de la nef et du chœur illustrent des éléments marquants de la vie de Saint Antoine de Padoue, qui jouit d'une très grande popularité du fait de ses nombreux miracles. Deux vitraux sont également consacrés à Saint Antoine Le Grand (appelé aussi Saint Antoine du désert), qui avant la construction de l'église, avait déjà donné son nom au quartier dans lequel nous sommes. Enfin certains vitraux illustrent des épisodes du Nouveau Testament ou de la vie d'autres saints.



### SAINT ANTOINE DE PADOUE

Saint Antoine de Padoue (Lisbonne, 1195 – Padoue, 1231), franciscain, compagnon de Saint François d'Assise, était un fin prédicateur et un grand théologien. Canonisé moins d'un an après sa mort, il est proclamé Docteur de l'Eglise en 1946.

Saint Antoine est l'un des saints les plus populaires, souvent évoqué lorsque l'on a perdu quelque chose. L'origine de cette croyance est floue : il semblerait qu'un jour il ait perdu son psautier ; la personne qui le lui avait volé le lui aurait rapporté, puis serait devenue moine ! Autre possibilité : en Italie, c'est le saint qu'on invoque pour les « causes perdues » ; la traduction française aurait retenu les « choses perdues » ...

On reconnaît facilement Saint Antoine, représenté sous les traits d'un jeune homme portant la tonsure et la bure franciscaine. Il porte la plupart du temps une Bible, un lys et l'enfant Jésus dans ses bras.

*Le parcours de visite part du bas-côté droit, en allant du fond de l'église vers le chœur. Revenir ensuite vers l'entrée par le bas-côté gauche.*



## 1. LE BAPTÊME DE SAINT ANTOINE

Fernando Martins de Bulhões (probablement de la famille du célèbre Godefroy de Bouillon) est né en 1195 à Lisbonne. Descendant d'une famille de chevaliers venue de Lorraine, Fernand, dont le nom signifie « protecteur courageux », a un avenir tout tracé : il sera chevalier ou guerrier.

Jeune homme droit et fier mais aussi sensible et populaire, il choisit d'entrer à 15 ans chez les chanoines réguliers de Saint Augustin. Il demeure onze années au monastère de Sainte Croix de Coïmbra, un centre réputé d'études théologiques, dans lequel il acquiert une solide connaissance des Saintes Ecritures et des Pères de l'Eglise.

Sur ce vitrail, le prêtre est représenté sous les traits de l'abbé Boissis, curé bâtisseur de l'église, et le parrain et la marraine sous ceux de l'architecte de l'église et de son épouse, M. et Mme Leyendecker. Sur la prédelle en grisaille, on peut voir la pose de la 1<sup>ère</sup> pierre de l'église, le 19 avril 1897, par Monseigneur Goux, évêque de Versailles, accompagné de l'abbé Boissy.

## 2. UNE VISION

Au monastère Sainte Croix de Coïmbra, Fernando exerce la mission de portier. Tout ce qui entre ou sort passe par lui et il met à profit ce temps de contact avec l'extérieur. Il en profite pour exercer sa mémoire et relit inlassablement les textes sacrés. A 25 ans, on le considère comme « docte, plein d'une piété profonde ».

Un jour Fernando effectue une tâche qui l'empêche de participer à la messe. En entendant sonner l'élévation, Antoine s'agenouille en direction de la chapelle, dont les murs s'entrouvrent pour lui permettre de voir l'hostie. Cette vision fera de lui un ardent défenseur de la présence réelle dans l'hostie consacrée.





### 3. PRISE D'HABIT DE SAINT ANTOINE DANS L'ORDRE DE SAINT FRANÇOIS

En 1220, Fernando fait la rencontre d'une communauté nouvellement créée par François d'Assise et installée à l'ermitage dos Olivais, près de Coimbra. Cinq d'entre eux, partis au Maroc évangéliser les Sarrasins, y ont été martyrisés et leurs corps sont ramenés à Coimbra. Le témoignage de ces vies bouleverse le jeune prêtre de 25 ans. Un jour, aux frères qui venaient au monastère demander l'aumône, il confie son désir de vivre leur idéal de joie et de pauvreté. Peu de temps après, Fernand obtient la permission de quitter l'ordre des Chanoines réguliers, revêt la bure franciscaine et adopte le nom d'Antoine, en souvenir de Saint Antoine le Grand, ermite et père du désert.

En septembre 1220, Antoine se rend à son tour au Maroc pour évangéliser. Mais à peine arrivé, il tombe gravement malade et ne peut exercer aucun ministère. Il prend alors le chemin du retour, mais son bateau dérive au cours d'une tempête et le voilà... en Sicile ! Il est recueilli par les Franciscains de Messine et après sa convalescence, il rejoint Assise, où Saint François a convoqué les 5000 Frères pour le grand chapitre de la Pentecôte. S'il est conforté dans sa vocation à l'écoute de Saint François, Antoine ne connaît personne et est envoyé à l'ermitage de Montepaolo, où il passe un an très isolé, se consacrant à la prière et à d'humbles services pour sa communauté.



Mais en septembre 1222, lors d'une ordination sacerdotale, on lui demande de prendre la parole à la place d'un autre frère. Après avoir résisté, il accepte finalement de parler, révélant une connaissance des écritures et une clarté d'exposition qui suscitent l'admiration de tous. Sa réputation parvient aux oreilles de Saint François, qui l'envoie prêcher sur les routes de France et d'Italie, en particulier pour lutter contre les hérésies cathares. Ses prédications rencontrent un important succès, il ranime les communautés désemparées et reçoit le surnom de « Marteau des hérétiques ». Il fonde le couvent de Brive puis rejoint Limoges comme Custode (i.e. Supérieur) du Limousin. En 1227, un an après la mort de Saint François, il reçoit la charge de Supérieur Provincial d'Italie du Nord. Il conseille également le Pape Grégoire IX qui, admiratif de son savoir, lui fait conférer le titre de « Trésor vivant de la Bible ».

## 4. LA RÉSURRECTION D'UN ENFANT

Une mère, rentrant d'avoir écouté Antoine, retrouve son enfant mort dans son berceau. Elle revient vers le franciscain qui, comme Jésus pour Lazare, pleure avec elle. Puis il murmure par trois fois : « Allez, le Seigneur aura certainement très pitié ». Pleine de foi, comme le centurion, elle retourne dans sa maison et trouve son enfant jouant avec des petits cailloux.

Par ce miracle, Saint Antoine nous enseigne le miracle de la Vie : je suis enfant de Dieu, la vie m'a été donnée par mon Père des cieux.



## 5. LE MIRACLE DE LA MULE

Un jour, Antoine rencontre un hérétique qui refuse de croire en la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie. Ce dernier lance alors un défi au saint : lui prouver, par un miracle, la présence du Christ dans l'hostie consacrée. S'il y parvient, l'homme promet de se convertir. On amène alors une mule affamée à Saint Antoine. Il place devant la bête d'un côté du fourrage et de l'autre, le Saint-Sacrement. L'animal n'hésite pas un instant et se détourne de son repas pour s'agenouiller devant l'hostie consacrée. Alors, l'hérétique se convertit aussitôt, convaincu.

Par ce miracle, Saint Antoine nous rappelle le miracle qui se produit à chaque messe. L'Eucharistie est le pain de vie. « Je suis le pain de vie, celui qui vient à moi n'aura jamais faim. » (Jean 6)

Les vitraux du chœur, derrière l'autel (6 et 7 à droite, 8 et 9 à gauche, 10 au centre)



## **6. APPARITION DE SAINT FRANÇOIS PENDANT LE CHAPITRE D'ARLES**

En 1226, quelques jours avant sa mort, François, stigmatisé et malade, ne peut se déplacer pour présider le chapitre d'Arles. Alors qu'il prêche, Antoine voit apparaître François, élevé en l'air, les bras en croix, bénissant l'assemblée.

## **7. ANTOINE REFUSE LES PRÉSENTS D'EZZELINO**

Antoine se montre en toute occasion un défenseur des pauvres, ne craignant pas d'affronter directement ceux qui les oppriment. Dans la ville de Vérone, le cruel gibelin Ezzelino da Romano avait fait de nombreux prisonniers au cours d'une guerre contre Padoue. Apprenant cela, Antoine vient à sa rencontre afin d'obtenir leur libération. Ezzelino se moque d'abord du franciscain mais ce dernier lui répond : *“Ennemi de Dieu, tyran impitoyable, jusqu'à quand continueras-tu à verser le sang innocent des chrétiens ? Une sévère sentence du Seigneur pend au-dessus de ta tête !”*.

À la surprise de tout le monde, Ezzelino n'envoie pas sa garde arrêter Antoine. À la place, il leur commande de l'éloigner sans violence et ajoute *“Compagnons d'armes, ne vous étonnez pas de mon geste. J'ai cru voir sortir du visage de ce frère une sorte d'éclat surnaturel qui m'a terrifié à tel point que, devant une vision si effrayante, j'avais la sensation de précipiter en enfer.”* Ezzelino offre également à Antoine des présents que celui-ci refuse.



## 8. ANTOINE REÇOIT L'ENFANT JÉSUS DES MAINS DE LA SAINTE VIERGE

La fin de la vie d'Antoine est dominée par la prédication, où il excelle. Peu de temps avant sa mort, Antoine se retire pour se reposer à Camposampiero, dans un lieu que le comte Tiso, avait donné aux frères franciscains, tout près de son château. Le comte lui avait aussi construit, parmi les branchages d'un grand noyer, une sorte de cellule pour s'adonner à la prière au cours de ses journées.

Un soir, le comte croit voir à l'intérieur de la cellule de frère Antoine une intense lumière. Poussant légèrement la porte, il voit Antoine avec l'Enfant Jésus dans ses bras. L'extase terminée, le Saint lui demande de ne parler à personne de cette apparition. Et le comte ne révéla qu'après la mort du Saint, la vision dont il avait été témoin.



## 9. PRÉDICATION AUX POISSONS

Comme dans la vie de saint François, il y a le sermon aux oiseaux, dans la vie de saint Antoine il y a le récit miraculeux du sermon aux poissons. Selon la tradition, le prodige aurait eu lieu en 1222 à Rimini, ville aux mains des hérétiques. Venu pour évangéliser la ville, Antoine n'y rencontre personne à qui adresser la parole. Les églises sont vides. Il sort alors sur la grande place, mais là non plus personne ne veut l'écouter. Il se dirige vers la mer, se penche au-dessus de l'eau et interpelle son auditoire : « Puisque vous vous montrez indignes de la parole de Dieu, je m'adresse aux poissons pour confondre votre incrédulité ». Et les poissons commencent à émerger de l'eau, par centaines pour écouter ses paroles d'exhortation et de louange.

## 10. MORT ET TRIOMPHE D'ANTOINE

Antoine est épuisé par son travail de prédication pendant le carême. Le **13 juin 1231**, un vendredi, au cours du repas, il est pris de malaise. Se sentant proche de la mort, il demande à être transporté dans sa communauté de Padoue. Déposé sur un char à bœufs, il se dirige vers Padoue, mais les Frères le prient de s'arrêter dans le petit couvent de l'Arcella, aux faubourgs de la ville. C'est là qu'une joie surnaturelle l'envahit et que, murmurant ces paroles : « *Je vois mon Seigneur* », il meurt à l'âge d'environ 36 ans.

Les enfants courent alors à travers la ville en criant : « *Le saint est mort, Saint Antoine est mort !* ». De fait, l'abondance des miracles qui lui sont attribués de son vivant comme après sa mort entraîne un des plus courts procès en béatification de l'Histoire : l'Eglise le proclame Saint moins d'un an plus tard, le 30 mai 1232.





## 11. LE CŒUR DE L'AVARE

Célébrant les funérailles d'un usurier, Antoine prêche sur la phrase de l'Évangile « Là où est ton trésor, là est ton cœur ». Il prétend que le cœur du défunt n'est pas dans son corps, mais précisément dans son coffre. On ouvre le coffre, on y découvre le cœur de l'usurier. Puis un chirurgien vient pour authentifier le miracle et découvre une pierre dans la poitrine du mort.

L'action d'Antoine ne se limite cependant pas à des sermons et des miracles. Ainsi, lorsque le 15 mars 1231, le podestat de Padoue décrète que les débiteurs insolvable de bonne foi ne pourront plus être incarcérés et que c'est le podestat lui-même qui en jugera et non le créancier, le document porte l'inscription que ce décret a été pris « sur la demande du vénérable frère, le bienheureux Antoine, confesseur de l'ordre des frères mineurs ».



## 12. ANTOINE PERCHÉ SUR UN ARBRE

Ce vitrail représente Antoine à la fin de sa vie à Camposampiero, perché dans les branchages du noyer où il aime se retirer pour s'adonner à la contemplation en toute tranquillité. Mais les habitants des environs de Padoue, qui l'aiment et l'admirent, se rassemblent également au pied de l'arbre pour l'écouter prêcher. L'arbre est aussi symbolique car il reflète la véritable vocation d'Antoine, « entre ciel et terre ». Cette scène est significative de l'apostolat d'Antoine qui va surtout dans les campagnes, à la rencontre des gens. Les vêtements témoignent des milieux sociaux variés.

## 13. UNE MÈRE JUSTIFIÉE

A Ferrare, un mari soupçonne sa femme d'adultère et refuse de reconnaître l'enfant. On court chercher Antoine pour apaiser la colère de l'homme. Antoine prend le nouveau-né et lui demande de désigner son père. Le nourrisson fixe l'homme des yeux et déclare distinctement : « Voici mon père ». Antoine remet alors l'enfant à son père, en l'exhortant à aimer sa femme fidèle. Les époux se tiennent la main, signe de l'importance du sacrement du mariage : « Tous deux ne feront plus qu'un ».



## 14. LE MIRACLE DU VERRE

Peu après la mort d'Antoine, un hérétique, le chevalier Adelardinus, arrive à Padoue et refuse de croire aux miracles du Saint. Il met au défi Antoine, par-delà la tombe : si son verre jeté du balcon par terre ne se casse pas, alors il croira. Le verre tombe sur une pierre et reste intact. Pris de remords, Adelardinus devient un fidèle serviteur de la foi du Christ.

## 15. LE PIED COUPÉ

Un jeune homme, Léonard, confesse à Antoine avoir frappé sa mère à coups de pieds. Antoine lui en fait de vifs reproches et lui dit « Le pied qui a frappé une mère devrait être coupé ». Une fois rentré chez lui, le jeune homme, pris de vifs remords, se tranche le pied. La nouvelle se répand dans toute la ville et parvient aux oreilles d'Antoine. Le saint se rend alors chez le jeune homme et, après s'être recueilli en prière, rattache le pied.

Sur la prédelle en grisaille, on peut voir l'inauguration de l'édifice, le 18 novembre 1900, par l'abbé Boissis, au milieu de personnes de toutes conditions. Parmi elles, M. Leyendecker (avec une barbe), l'architecte, et sa femme.



## PRIÈRE À SAINT ANTOINE DE PADOUË

Glorieux Saint Antoine,  
Toi qui nous aides à retrouver les choses perdues,  
Eclaire nos vies dans leur quête de Vrai, de Beau et de Bien.  
Aide-nous à retrouver l'amour de Dieu que notre péché détruit  
Et conduis-nous au bonheur éternel promis par le Sauveur !  
Amen

## BREF DE SAINT ANTOINE

Voici la Croix du Seigneur !  
Fuyez, puissances ennemies !  
Le lion de la tribu de Juda,  
Le rejeton de David, a vaincu !  
Alleluia !



*Les deux vitraux situés dans la chapelle au fond de l'église, près de la sortie, représentent Saint Antoine le Grand, aussi appelé Saint Antoine du désert (250 – 355).*